

QUE FAIRE ? DE LA CONNAISSANCE DU SOCIAL ?

LA PHILOSOPHIE À L'ÉPREUVE DES SCIENCES SOCIALES

17—18
OCTOBRE
2018

Emmanuel Nardon (UMR 7319 CURAPP-ESS / Université de Picardie Jules Verne) : « Peter Sloterdijk et la sociologie de Niklas Luhmann »

Nous nous proposons de présenter succinctement les rapports de filiation théorique et critique entre la philosophie de Sloterdijk et la sociologie de Niklas Luhmann. L'une des singularités de Sloterdijk à l'intérieur du champ philosophique contemporain consiste à faire un usage heuristique de la sémantique immunitaire afin de décrire des processus anthropogénétiques, des invariants anthropologiques et des innovations culturelles. Les dispositifs culturels sont interprétés comme des systèmes immunitaires secondaires (sociaux, technologiques et symboliques) et la modernité européenne, en tant que processus de désintégration partielle de l'immunité symbolique, est présentée comme une catastrophe immunitaire psychoculturelle. Nous défendrons l'hypothèse suivant laquelle la théorie des systèmes de Luhmann – qui pense le droit comme un sous-système immunitaire et conservatoire du système social – a joué un rôle décisif dans la formalisation théorique de l'immunologie générale.

Élie Piot (UMR 5206 Triangle / ENS Lyon) : « Les instruments de la connaissance ethnographique: enregistrement, interprétation et mesure »

L'ethnologue dispose de différents objets qui prennent une place instrumentale dans l'enquête de terrain. Carnet, enregistreur vocal, appareil photo, téléphone etc., contribuent à la construction et au contrôle d'une expérience autant qu'à la production d'un objet d'analyse scientifique, et ce au même titre que tout instrument de laboratoire.

Nous voulons ici partir d'une brève description de certains de ces objets, et de certains de leurs usages possibles, non pour en comparer les mérites respectifs, ou pour montrer en quoi ils peuvent ou non répondre à certains problèmes pratiques au cours d'une enquête, mais pour tenter d'analyser une manière spécifique de manipuler et d'enregistrer une expérience, telle que celle-ci puisse devenir objet d'hypothèses, d'interprétations et de mesures.

Michaël Crevoisier (EA 2274 Logiques de l'Agir / Université de Franche-Comté): « Le social et le transcendantal. Le statut du concept de « champ » dans la pensée de l'individuation psycho-sociale de Simondon. »

En transformant le concept d'individu, Simondon problématise nouvellement la question de l'ontologie du social. L'individu n'est ni l'atome ni le produit de la société, mais un champ de possibilités d'actions qui se transforme constamment. L'important est de comprendre ce qui détermine le devenir de la relation entre les tensions psychiques internes et les échanges réalisés avec d'autres individus. Dire que l'individu a la réalité d'un champ, c'est affirmer qu'il est cette relation entre le psychique et le collectif. La difficulté consiste alors à définir le

social comme la dynamique d'un tel champ, c'est-à-dire la quantité d'énergie qui assure sa transformation. L'enjeu épistémologique est de proposer une définition réaliste de la force du social, mais, n'oubliant pas l'ambition gnoséologique de la philosophie de Simondon dans laquelle s'inscrit sa réflexion, nous interrogerons le sens qu'il est possible d'accorder à cette « réalité » du champ social. Nous montrons que l'ontologie de la relation au fondement de sa théorie de la connaissance permet d'affirmer que ce concept est d'ordre transcendantal.

**Fabien Ferri (EA 2223 COSTECH / Université de technologie de Compiègne) :
« Démocratiser la connaissance grâce à la raison visuelle : diagrammes
ISOTYPE et encyclopédie sociale selon Marie et Otto Neurath »**

Comment peut-on transformer un ensemble de données chiffrées en un ensemble d'informations visuelles, c'est-à-dire des quantités abstraites en des formes pictographiques concrètes qui font sens et véhiculent une connaissance sur l'état du monde social ? Dans les années 1920, le polymathe Otto Neurath (1882-1945), davantage connu pour avoir été un des leaders du Cercle de Vienne, participe au programme du Musée de la Société et de l'Économie de la capitale autrichienne (*Gesellschafts- und Wirtschaftsmuseum*). Dans ce contexte, il conçoit avec Marie Reidemeister (avec qui il se maria en 1941) la statistique en image (*Bildstatistik*) grâce à l'invention du système de notation visuel nommé ISOTYPE (*International System Of Typographic Picture Education*).

C'est au "Salon de la Santé, de la Protection Sociale et du Sport", plus connu sous l'acronyme GeSoLei (*GEsundheitspflege, SOziale Fürsorge und LEIbesübungen*), qui se tient à Düsseldorf du 8 mai au 15 octobre 1926, qu'Otto Neurath découvre les gravures de l'artiste Gerd Arntz (1900-1988). Ces dernières retiennent son attention et deviennent la source d'inspiration des moyens pictographiques destinés à concrétiser les éléments symboliques du système ISOTYPE. L'enjeu est de viser un public populaire qu'il s'agit d'éduquer sur des questions sociales qui vont de l'hygiène au fonctionnement de l'économie, grâce à un langage composé de signes graphiques non verbaux. Ce système symbolique forme le support d'une « raison » qui n'est plus seulement « graphique », mais aussi « visuelle ». Il participe à la publication d'une encyclopédie sociale œuvrant à la démocratisation de la connaissance.

On présentera dans un premier temps, à partir de la traduction française du Transformateur de Marie Neurath et Robin Kinross publiée aux éditions B42 en 2013, les principes de construction des diagrammes ISOTYPE. Dans un second temps, on montrera en quoi ces diagrammes permettent de rendre visible l'invisible et l'indicible et participent ainsi à un mouvement de démocratisation de la connaissance à travers l'élaboration d'une encyclopédie sociale accessible à tous.

MERCREDI 17 OCTOBRE

14h30 — Salon Préclin

Table ronde animée par Carole Widmaier
(EA 2274 Logiques de l'Agir / Université de Franche-Comté)

18h — Grand salon

Conférence d'ouverture par Laurent Perreau
(EA 2274 Logiques de l'Agir / Université de Franche-Comté) :
« **Philosophie et sciences sociales : retours sur B. Karsenti,
D'une philosophie à l'autre** »

JEUDI 18 OCTOBRE

9h30 Grand salon

Accueil et présentation des communications de la journée

9h45 Emmanuel Nardon (UMR 7319 CURAPP-ESS / Université de Picardie Jules Verne): « **Peter Sloterdijk et la sociologie de Niklas Luhmann** »

10h15 Discussion

10h30 Pause

10h45 Élie Piot (UMR 5206 Triangle / ENS Lyon): « **Les instruments de la connaissance ethnographique: enregistrement, interprétation et mesure** »

11h15 Discussion

11h30 Michaël Crevoisier (EA 2274 Logiques de l'Agir / Université de Franche-Comté): « **Le social et le transcendantal. Le statut du concept de « champ » dans la pensée de l'individuation psychosociale de Simondon.** »

12h Discussion

12h30 Déjeuner

14h15 Fabien Ferri (EA 2223 COSTECH / Université de technologie de Compiègne): « **Démocratiser la connaissance grâce à la raison visuelle : diagrammes ISOTYPE et encyclopédie sociale selon Marie et Otto Neurath** »

14h45 Discussion

15h Clôture des Ateliers par Laurent Perreau et discussion générale de l'assemblée.